

Le sacrement de la Réconciliation¹

Information aux parents des Premiers Communiant

Comment notre enfant est-il préparé à vivre pour la première fois le sacrement de la Réconciliation ?

À travers les récits de la Bible qu'il découvre en catéchèse et les discussions auxquelles il participe activement, l'enfant apprend à observer les personnes qui vivent en amitié avec Dieu et avec les autres. Mais il y a aussi des humains qui abîment ou refusent la relation. L'enfant voit les conséquences de leurs attitudes pour eux, pour les autres, et pour Dieu, qui, lui, ne se lasse jamais de chercher et d'accueillir celui qui s'est perdu, comme la brebis de la parabole, ou celui qui revient vers lui, comme le "fils prodigue"². Petit à petit, l'enfant s'aperçoit que ces récits ressemblent à ce qu'il voit autour de lui et à ses expériences de vie. En apprenant à prier à partir des récits bibliques et de ses propres découvertes, il entre petit à petit en relation avec Jésus, avec Dieu, qui continue d'agir pour chacun de nous comme autrefois, avec toute sa tendresse, sa compassion, et une infinie délicatesse.

Comment notre enfant de 9 ans peut-il comprendre ce qui fait grandir ou ce qui abîme une relation ?

Préparer des enfants de 9 ans à vivre pour la première fois ce sacrement appelle à une réflexion qui tient compte des étapes de la maturité psychologique des enfants de cet âge et le développement de leur sens moral. Selon les études de L. Kohlberg³ et de J. Piaget, qui font encore autorité aujourd'hui dans ce domaine, le jugement moral de l'enfant entre 7 et 12 ans dépend principalement du désir d'être bien considéré par le groupe dans lequel il vit. Son principal critère est « Qu'est-ce qu'on va penser de moi ? » Il a peur de ne plus être aimé. Il est naturellement centré sur lui. Il n'a pas encore un sens des valeurs indépendant. Ce n'est que vers 10 ans qu'il va pouvoir commencer à réfléchir à son comportement en se mettant à la place de l'autre : « Comment va se sentir l'autre si j'agis comme cela ? ». L'évolution de la conscience morale, qui est la faculté de reconnaître ce qui est bien et ce qui est mal, est dépendante de la maturité de l'enfant et de l'éducation au sens au moral qu'il reçoit.

Comment aider notre enfant à examiner sa conscience ?

MERCI, PARDON, S'IL TE PLAÎT, trois mots pour, jour après jour, aider l'enfant à garder vivant un lien d'amitié avec le Seigneur et avec les autres.

Dire MERCI avec lui, c'est l'aider à se réjouir de sa vie, de tout ce qui s'est bien passé dans la journée et des bonnes choses qu'il a faites. C'est aussi lui faire prendre conscience que Dieu est là, avec lui, qu'il partage sa vie, ses efforts, ses joies, ses victoires.

L'enfant sait qu'il est parfois difficile d'avoir des relations harmonieuses. Il est encore impulsif. Il se rend compte qu'il peut faire mieux et que cela lui demande de la vigilance, des efforts. L'aider à demander PARDON pour les moments qu'il regrette lui permet de se sentir mieux et d'apprendre à faire du bien autour de lui.

Pour apprendre à soigner ses relations, à faire des efforts quand c'est difficile, l'enfant a besoin de se sentir encouragé, soutenu. Il a besoin de personnes bienveillantes qui croient en lui et lui font confiance. En demandant à Jésus de lui donner les forces, les bonnes idées nécessaires pour faire mieux (S'IL TE PLAÎT), l'enfant se tourne vers le futur, et non vers des choses du passé qui culpabilisent.

Comment parler du "péché" à notre enfant ?

« Être pécheur, c'est vouloir faire de soi-même le centre du monde – c'est être tourné sur soi-même – c'est vouloir être soi-même, par soi-même devant les autres et devant Dieu, tout ramener à soi. »⁴ Le mot "pécher" dans la Bible signifie littéralement "rater la cible", donc faire une erreur de visée.

¹ appelé parfois « sacrement du Pardon » ou « Confession »

² Luc 15, 1-7 et 11-32

³ Kohlberg Lawrence, *Essays on Moral Development* San Francisco, CA: Harper & Row, 1981.

⁴ Claverie Pierre, évêque d'Oran, *Donner sa vie*, Éditions du Cerf, Paris 2003.

L'enfant est encore naturellement centré sur lui-même du point de vue moral, du fait de son âge. Par contre, il a le goût de la relation et il a un besoin vital des autres. Il a au fond de lui ce profond besoin d'être aimé et d'être reconnu. Il est important de lui faire comprendre que le péché est toujours une affaire de relation. C'est ce qui abîme l'amitié, ce qui empêche qu'il y ait la paix entre les uns et les autres *et dont on est responsable*. C'est ce qui empêche l'Amour de Dieu de circuler à travers nous. Le péché n'a rien à voir avec les maladroites, les difficultés scolaires, les échecs involontaires de toutes sortes, les ratages du fait d'un manque de maturité, les situations douloureuses de mécontentement dont on n'est pas responsable. Il est très important d'apprendre à l'enfant à ne pas se culpabiliser pour des choses dont il n'est pas responsable.

Comment va se passer la rencontre entre le prêtre et notre enfant ?

Le temps de rencontre personnelle avec le prêtre, "la confession" proprement dite, se déroule en trois temps : MERCI, PARDON, S'IL TE PLAÎT (confession de louange, confession de vie, confession de foi)⁵

MERCI

Le prêtre accueille l'enfant au nom de Jésus. Il lui demande de lui dire quelque chose qu'il fait bien, quelque chose qui rend les autres heureux. Il peut lui dire qu'il est tout proche de Jésus quand il agit ainsi et qu'il l'a écouté. Ainsi l'enfant goûte aux bienfaits de la présence bienveillante de Jésus et se sent sécurisé. Par exemple :

- *Est-ce que toi aussi tu es un ami de Jésus ? Comment est-ce que tu lui montres que tu es son ami ?*
- *Qu'est-ce que tu arrives à faire de bien avec l'aide de Jésus ?*

PARDON

Le prêtre dit par exemple à l'enfant que Dieu l'aime tellement qu'il veut qu'il soit heureux et qu'il veut le libérer du mal, de tout ce qui lui fait mal, mais aussi du mal qu'il lui arrive parfois de faire aux autres. Il lui demande par exemple :

- *Est-ce qu'il y a quelque chose que tu regrettes, que tu aimerais ne pas avoir fait, ou ne pas avoir dit ?*
- *Est-ce que tu veux demander pardon à Jésus d'avoir fait de la peine à ... ?*
- *Qu'est-ce que tu pourrais faire pour réparer ?*

S'IL TE PLAÎT

- *Est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais essayer de faire mieux avec l'aide de Jésus ?*

Le prêtre prie avec l'enfant pour demander à Jésus de l'aider dans les moments difficiles, dans les moments où il oublie de faire attention aux autres et leur fait de la peine...

Puis le prêtre impose les mains sur l'enfant et prononce les paroles de l'absolution, au Nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit. L'enfant fait le Signe de Croix et répond : Amen.

Cette première expérience du sacrement de la Réconciliation respecte la maturité de l'enfant et le laisse libre. L'enfant est tourné vers l'avenir. Le Rituel Romain⁶ précise que l'aveu des péchés au prêtre n'est jamais une obligation dans la mesure où il s'agit de péchés véniels⁷. Il peut être cependant un besoin et un droit si l'enfant le souhaite. « Il faudrait que nos examens de conscience soient toujours en fin de compte, des examens de confiance, confiance en Dieu qui nous ouvre un avenir, quel que soit le point où nous en sommes. »⁸

⁵ Cardinal Carlo Maria Martini, *Se retrouver soi-même*, Brepols, 1997

⁶ *Célébrer la réconciliation avec des enfants*, CNPL-CNER Chalet-Tardy, Paris 1999 : le commentaire du Rituel Romain de 1973 à l'attention des enfants.

⁷ Ibid. p.42.

⁸ Ibid. p.45.